



Flash Biotech Actu

14 octobre 2008

Les consommateurs européens achètent des aliments OGM lorsqu'ils sont dans les rayons

Dans les études d'opinion, une majorité d'Européens rejettent les aliments contenant des OGM. Mais qu'en est-il en situation d'achat ? Une étude commanditée par la Commission européenne* parue ce jour montre la distorsion entre les intentions du citoyen et son comportement en magasin.

Cette étude a été conduite sur deux années dans dix pays européens¹. Elle comprend une recherche des produits étiquetés ainsi qu'une étude sur la réglementation et son application. Un sondage de 41.000 consommateurs mené dans cinq pays² en janvier 2008 et l'analyse de groupes de discussion de consommateurs dans sept pays³ complètent l'étude

Le contexte

69 produits étiquetés « OGM » sont actuellement dans les rayons européens. Ils concernent essentiellement des huiles de cuisson et des margarines. Toutefois, du pop corn, des préparations de poisson, des chips et crackers, de la mayonnaise, des barres de chocolat ou encore de la bière sont également étiquetés.

L'étiquetage est devenu obligatoire dans les Etats Membres de l'UE en 2004. Il indique la présence de chaque ingrédient considéré comme OGM (issu ou contenant plus de 0,9% d'OGM).

C'est en République Tchèque que le plus grand nombre de produits étiquetés ont été trouvés (27). Viennent ensuite les Pays-Bas (18), l'Estonie (13), l'Espagne (6), le Royaume-Uni (3), l'Allemagne (1) et la Pologne (1).

L'étiquetage « sans OGM » est utilisé dans certains pays, notamment en Allemagne mais est interdit dans d'autres comme les Pays-Bas. Quelques 185 produits ainsi étiquetés ont été trouvés, la plupart dérivés de soja.

Les principaux enseignements

- Quand des produits étiquetés OGM sont proposés, les consommateurs les achètent. 13, 7% des consommateurs tchèques et 11% des consommateurs néerlandais ont par exemple acheté un produit étiqueté OGM dans l'année

- En situation d'achat, la plupart des consommateurs ne rejettent pas d'office ces produits (ce résultat, confirmé par d'autres études, semble indiquer que les OGM ne constituent pas une inquiétude forte⁴).

- 20% des consommateurs qui ont acheté un produit étiqueté OGM déclarent en avoir conscience. Près de la moitié des acheteurs de produits OGM n'ont pourtant pas l'impression de le faire (ce qui indique qu'ils ne lisent pas les étiquettes, qu'ils ne les comprennent pas ou que ce choix ne les inquiète pas). 30% des acheteurs ne pouvaient dire s'ils avaient acheté des produits étiquetés OGM ou non.

- 75% des consommateurs interrogés sont informés que l'étiquetage de produits OGM est obligatoire, mais 60% ne savent pas comment il se matérialise. D'ailleurs, moins de 50% d'entre eux déclarent lire les étiquettes et seulement 20% évitent sciemment d'acheter un produit étiqueté OGM.

Lire le communiqué de presse :

<http://www.kcl.ac.uk/schools/biohealth/research/nutritional/consumerchoice>

Lire l'étude :

<http://www.kcl.ac.uk/downloads/schools/biohealth/research/nutritional/consumerchoice/full-part01.pdf>

*Ce projet, subventionné par la Commission européenne (framework 6), a été mené par le consortium « choix du consommateur », groupe de chercheurs européens animé par le King's College de Londres et s'intitule « Est-ce que les consommateurs européens achètent des aliments génétiquement modifiés ? »

¹ Allemagne, Espagne, Estonie, Grèce, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovénie, Suède.

² Espagne, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni

Cette enquête consiste en l'analyse de code barre par un panel de consommateurs. Elle a été menée par GfK pour le consortium « choix du consommateur » dans 8 pays : Espagne, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni où des produits GM sont en vente ; Allemagne, Grèce et Suède où les mentions sans OGM sont usitées.

³ Grèce, Pays-Bas, Pologne, Slovénie, Espagne, Suède et Royaume-Uni

⁴ L'IGD (Institute of Grocery Distribution) vient faire paraître un sondage sur 6000 consommateurs qui montre que :

- peu de consommateurs pensent aux OGM en faisant leur achat. 20% seulement considèrent les OGM comme un sujet important (contre 43% en 2000). 3% les citent spontanément. La sécurité sanitaire demeure l'inquiétude principale.

- 52% des consommateurs ont un avis neutre vis-à-vis des OGM. 15% restent totalement contre, mais ce pourcentage est en baisse. 3% seulement se déclarent très favorables.

Voir : <http://www.igd.com/index.asp?id=1&fid=1&sid=8&tid=34&cid=548>

Flash Biotech Act est le flash d'information presse de l'association DEBA
(Débats et Echanges sur les Biotechnologies Végétales) – www.actu-ogm.fr
Contact presse : Véronique Durupt : 06 71 58 29 71

Si vous ne souhaitez plus recevoir Flash Biotech Act, merci de nous le faire savoir au numéro ci-dessus